

# NATATION

MAGAZINE

**L'ENTRETIEN**  
ROMAIN BARNIER :  
« DU TEMPS  
POUR  
PRÉPARER  
L'AVENIR »

PAGE 12

**INTERVIEW**  
BERTRAND VENTURI :  
« CONTRE VENTS  
ET MARÉES »

PAGE 40

**HORS LIGNES**  
PIERRE VIERS, UN  
SOUFFLE DE CHAMPION

PAGE 42

# REPRISE OLYMPIQUE

NOUVELLE  
RUBRIQUE

EN COUVERTURE

# RIO, C'EST DÉJÀ DEMAIN !

**D**ébut septembre, trente nageurs de l'équipe de France étaient réunis à Biarritz pour lancer leur saison olympique. Une saison qui promet d'être aussi excitante et stimulante que longue et éreintante. Entre vieux briscards et jeunes premiers, les tricolores poursuivent tous le même rêve : se qualifier et briller aux Jeux Olympiques de Rio, les premiers sur le continent sud-américain (5 au 21 août 2016, à Rio, ndlr). Préparation, pièges à éviter et moments d'évasion, les acteurs de la natation tricolore se confient sur cette année ô combien déterminante.

SUJET RÉALISÉ PAR JONATHAN COHEN

Un graal, un objectif majeur, un rêve. Celui d'une carrière, d'une vie. A peine le chapitre mondial refermé sur un bilan positif (sept médailles et cinq titres, dont trois pour le seul Florent Manaudou, ndr), les nageurs tricolores ont ouvert une nouvelle page de l'ouvrage déjà riche d'exploits qu'ils écrivent depuis maintenant une décennie. Car après les succès des Jeux d'Athènes (2004), ceux de Pékin (2008) et ceux de Londres (2012), voilà que pointe à l'horizon une nouvelle échéance olympique !

L'aventure brésilienne a débuté à Biarritz début septembre. Ils étaient trente à se retrouver dans les Pyrénées-Orientales pour l'ultime ligne droite d'une olympiade d'ores et déjà historique (cf. encadré page 33). Tous les acteurs des derniers championnats du monde de Kazan, ou presque, ont répondu présent à l'appel du Directeur technique national, Jacques Favre, pour ce stage de reprise qui lance, donc, la saison de tous les rêves, de tous les désirs et de toutes les envies. La saison de tous les sacrifices aussi pour ces nageurs qui n'ont déjà qu'un objectif en tête : les Jeux.

Tous veulent en être. Impossible de rater le plus grand rendez-vous sportif de la planète. Impossible de ne pas accompagner les copains et de représenter la France dans une épreuve qui s'annonce déjà hors-normes, tant en termes d'ambiance que de fréquentation. « *Le sujet est évidemment revenu à maintes reprises* » confirme Fabrice Pellerin, directeur de l'équipe de France féminine depuis les championnats de France de Limoges (avril 2015). Logique à dix mois de l'échéance sud-américaine, les nageurs français n'ont déjà plus de temps à perdre. « *C'est une année très difficile en termes d'investissement, mais lorsque le résultat est au rendez-vous, c'est juste extraordinaire* », confirme l'Amiénois Jérémie Stravius (champion olympique 2012 au titre du relais 4x100 m nage libre, ndr). « *Cet objectif*

*demande beaucoup de rigueur au quotidien et une détermination sans faille. C'est une année durant laquelle on ne pense presque exclusivement qu'à ça !* »

« L'ANNÉE A NE PAS MANQUER »

Le teint halé et la mine reposée, les nageurs de l'équipe de France ont tout de même pu souffler trois semaines après leur mois d'août passé entre les Mondiaux de Kazan et les deux étapes de coupe du monde à Moscou (11-12 août) et Chartres (15-16 août). « *Les vacances ont été bénéfiques* », confirme Jordan Pothain, intronisé au sein du collectif national pour les Mondiaux russes, qui ne raterait pour rien au monde les réjouissances olympiques qui se profilent à l'horizon. « *Mais dès que la saison s'est achevée, j'ai pu constater que tous les internationaux se sont presque immédiatement projetés sur la saison à venir, la plus importante de l'olympiade. Je manque d'expérience et de vécu sur la scène mondiale, mais je devine l'investissement et le travail*

*que cela va nécessiter. Dans une carrière, c'est vraiment l'année à ne pas manquer !* » A Biarritz, ville aussi célèbre pour ses longues plages de sable que ses rouleaux destructeurs, les Bleus ont eu un premier aperçu de ce qui les attendra au Brésil. Et à ce petit jeu-là, un constat s'est rapidement imposé : la saison olympique sera longue ! Longue et harassante puisque, outre les Jeux de Rio, l'équipe de France s'alignera à la seconde édition de l'étape de coupe du monde organisée à Chartres les 27 et 28 août 2016. Malgré tout, et de l'avis général, le jeu en vaut la chandelle. La montagne qu'ils devront gravir a de quoi impressionner, c'est certain, mais le sésame olympique est à ce prix. Voilà aussi pourquoi, les champions tricolores ont tenu à profiter des loisirs et des avantages offerts par la ville basque. Surf, paddle et autres activités nautiques, les nageurs, à la demande de la

« C'EST UNE ANNÉE TRÈS DIFFICILE, MAIS LORSQUE LE RÉSULTAT EST AU RENDEZ-VOUS, C'EST D'AUTANT PLUS AGRÉABLE. » (JÉRÉMY STRAVIUS)



Comme ce fut le cas aux championnats du monde de Kazan, cet été, l'équipe de France aura besoin de faire corps pour réussir sa préparation olympique.

(KIMIS/STÉPHANE KEMPINARIK)



direction technique nationale, ont cassé leur routine d'entraînement. Et même si certains ne sont pas aussi à l'aise sur une planche de surf que dans un bassin, tous ont pris plaisir à participer à ces sessions parfois très matinales. Dans le sud-ouest, les Bleus ont également renforcé leur cohésion de groupe en s'essayant au rugby, au football ou au football américain dans le légendaire stade Aguiléra, propriété du Biarritz Olympique.

« *Ce stage de reprise est un bon moyen de faire naître le désir et de reconnecter chaque athlète avec la compétition* », reconnaît Fabrice Pellerin. « *Cela permet d'accélérer le processus d'engagement dans la reprise. Cette initiative de regroupement collectif permet, dans la bonne humeur, de tous s'aligner derrière cet objectif précis. A l'issue de ce*

*stage, les nageurs doivent d'ores et déjà savoir pourquoi ils se préparent cette saison.* » A l'image du Grenoblois Jordan Pothain : « *Le stage de reprise est vraiment une excellente idée ! Reprendre avec les coéquipiers du collectif national et non chacun de notre côté change considérablement l'ambiance et la motivation. Cela nous sort déjà de la routine de l'entraînement.* » Et cette saison, les Bleus ne devraient pas manquer de travail. Au programme, séances intensives, compétitions de préparation et championnats de France à Montpellier (du 29 mars au 3 avril 2016 et qualificatifs pour les Jeux sud-américains, ndr). « *Il est important de fixer des micro-objectifs dans la saison en prévision de l'échéance majeure que représente les Jeux Olympiques* », poursuit Fabrice Pellerin qui, il y a quatre ans,

mena Yannick Agnel et Camille Muffat au sommet de l'Olympe. « *Une bonne façon d'aider les nageurs et de ne pas en rajouter avec cet événement. Il est essentiel de ramener le réel au centre des enjeux. Et le réel, ce sont les entraînements et les compétitions qui vont permettre aux nageurs de se concentrer sur leur performance. La meilleure façon d'avancer vers les Jeux est de réaliser des petits pas plutôt que de se réveiller un peu tardivement et de devoir effectuer un grand saut dans le vide. Je n'imagine pas un nageur oublier, ne serait-ce qu'une journée, qu'il y a les Jeux Olympiques à la fin de la saison. Mais je peux tout à fait imaginer un athlète paniquer à l'idée de s'attaquer à pareil objectif. Les Jeux sont motivants, mais ils ont également un côté effrayant.* » ►

UNE OLYMPIADE HISTORIQUE

2013 - BARCELONE - CHAMPIONNATS DU MONDE

- Or - Yannick Agnel (200 m nage libre), Camille Lacourt (50 m dos), relais 4x100 m nage libre messieurs, relais 4x100 m 4 nages messieurs
- Argent - Jérémie Stravius (50 m dos)
- Bronze - Jérémie Stravius (100 m dos), Frédéric Bousquet (50 m papillon), Camille Muffat (200 m nage libre), relais 4x200 m nage libre dames.

2014 - BERLIN - CHAMPIONNATS D'EUROPE

- Or - Florent Manaudou (50 et 100 m nage libre, 50 m papillon), relais 4x100 m nage libre messieurs
- Argent - Fabien Gilot (100 m nage libre), Jérémie Stravius (50 et 100 m dos), relais 4x100 m 4 nages messieurs
- Bronze - Yannick Agnel (200 m nage libre), relais 4x100 m nage libre mixte

2015 - KAZAN - CHAMPIONNATS DU MONDE

- Or - Florent Manaudou (50 m nage libre et 50 m papillon), Camille Lacourt (50 m dos), relais 4x100 m nage libre messieurs
- Argent - Camille Lacourt (100 m dos)
- Bronze - relais 4x100 m 4 nages messieurs

# « IL NOUS RESTE DU TEMPS POUR PRÉPARER L'AVENIR »

NOUVELLE  
RUBRIQUE

**C'**est avec assurance et détermination que Romain Barnier s'est confié lors de la coupe du monde à Chartres, ultime rendez-vous de la saison 2014-2015. L'occasion d'un bilan et d'une large revue d'effectif à l'aube d'une saison qui mènera l'équipe de France aux Jeux Olympiques de Rio. Et si certains observateurs s'inquiètent de l'absence de relève et de la faiblesse d'un groupe féminin en reconstruction, Romain Barnier, entraîneur chef du collectif masculin depuis les championnats du monde de Barcelone en 2013, est convaincu que la natation française, forte de ses atouts et d'une capacité sans précédent à faire fructifier le talent de ses figures de proue, n'a aucune raison de redouter les échéances futures. « *Toutes les nations ne savent pas transformer une finale en médaille d'or, cela demande de l'expérience et des compétences dont nous pouvons nous targuer aujourd'hui* », assure le Marseillais.

## ROMAIN, QUEL BILAN FAITES-VOUS DE LA SAISON 2014-2015 ?

Nous sortons d'une saison convaincante avec notamment une cinquième place décrochée aux championnats du monde de Kazan (six médailles dont quatre titres en natation course, ndlr). Je retiens aussi le retour de Camille Lacourt au premier plan qui a lancé sa saison olympique de la meilleure des manières. Plus généralement, il faut saluer la bonne saison de nos cadres qui confirment leur constance au plus haut niveau, le succès du relais 4x100 m nage libre qui rend plus belles encore les victoires passées et tout le travail qu'il reste à accomplir pour continuer de séduire le public français qui s'enthousiasme à

chacune de nos apparitions. La saison qui vient de s'achever a également été riche de promesses ! Certaines filles de l'équipe de France sont en passe de s'émanciper et d'assumer un statut de cadre.

## A QUI SONGEZ-VOUS ?

Je pense à Lara Grangeon (seule finaliste féminine aux championnats du monde de Kazan sur 400 m 4 nages, ndlr) ou Béryl Gastaldello, qui poursuit son apprentissage du très haut niveau. Leur émergence va permettre de densifier notre natation féminine et de nourrir la concurrence, nécessaire à l'éclosion de nouveaux talents. ►

# GÉNÉRATION NATATION : LE PLAISIR AVANT TOUT

Le mercredi 9 septembre, Biarritz a accueilli la troisième étape de Génération Natation. Après Montpellier (mai 2015) et Lyon (juin 2015), l'édition basque a connu un immense succès. Entre moments de partage dans l'eau avec les plus grands nageurs français et séances de dédicaces en bord de plage, l'événement a séduit les foules et démontré, par la même, l'immense popularité des athlètes de la Fédération Française de Natation.

Quatre-vingt enfants qui trépignent d'impatience à l'idée de rencontrer leurs idoles. Autant de parents agglutinés aux rambarde du premier étage de la piscine municipale de Biarritz et des centaines de curieux qui se bousculent à l'extérieur. Non, tout ce beau monde n'est pas venu assister à un concert de rock n'roll, les apparences sont trompeuses, mais bel et bien à la troisième étape de Génération Natation ! Après les étapes montpelliéraines et lyonnaises, l'opération organisée pour la seconde année consécutive par la Fédération française et son partenaire EDF faisait escale à Biarritz, où se déroulait en parallèle le stage de reprise de l'équipe de France. A l'affiche, notamment, Florent Manaudou, Camille Lacourt, Fabien Gilot, Jérémy Stravius et Aurélie Muller, soit quasiment tous les médaillés d'or des derniers championnats du monde de Kazan. Du beau monde que les enfants ont assailli de questions et de sourires. « Ils avaient des étoiles plein les yeux et certains étaient même très timides et impressionnés », confirme Camille Lacourt, champion du monde 2015 du 50 m dos et médaillé d'argent sur 100 m dos. « J'aurais adoré avoir la chance de participer à de tels événements lorsque j'étais plus jeune », reconnaît Jérémy Stravius, titré avec le relais 4x100 m nage libre. « Les nageurs que je suivais à la télévision, j'ai dû attendre d'intégrer l'équipe de France pour pouvoir les croiser. Avant, c'était tout bonnement impensable. »

Aujourd'hui, ça ne l'est plus ! Alors forcément, les enfants sont émerveillés. « Ça fait bizarre de les voir en vrai », acquiesce Marie, 7 ans, grande admiratrice de Florent Manaudou. « C'est la première fois que je le rencontre ! Je suis trop contente. » Un Florent Manaudou qui a animé

**« ÇA FAIT BIZARRE DE LES VOIR EN VRAI. »**

avec Camille Lacourt, Jérémy Stravius et Aurélie Muller, l'atelier natation course. L'occasion d'afficher à nouveau son goût prononcé pour la victoire. Opposé lors d'un relais à Camille Lacourt, le champion olympique du 50 m nage libre, n'hésite pas à transmettre sa rage de vaincre à ses jeunes coéquipiers. « Même ce relais il est important de le gagner ! Je déteste perdre et je vais tout donner avec mon équipe pour que nous nous imposions », lance-t-il à la cantonade avant de se mettre à l'eau. Tout donner, il le fera, quitte à tracter ses coéquipiers en s'arrangeant avec les usages aquatiques... En vain ! Le triple

champion du monde 2015 doit finalement s'incliner - avec le sourire - face à Camille Lacourt, son partenaire du Cercle des Nageurs de Marseille. De l'autre côté du bassin, un autre nageur qui a fait de la victoire collective sa marque de fabrique, se livre à un match de water-polo engagé. Vous l'aurez reconnu, il s'agit du capitaine de l'équipe de France de natation : Fabien Gilot. Poloïste de formation, le plus grand relayeur de l'histoire est revenu à ses premières amours. « C'est un retour aux sources pour moi », admet-il en souriant. « Je suis très content d'avoir participé à cette étape de Génération Natation et à cet atelier water-polo. J'ai vu des enfants particulièrement motivés, heureux d'être là et avec déjà un certain esprit collectif. » La relève serait-

elle déjà assurée ? « Il est trop tôt pour le dire, mais ce serait sympa de voir quelques-uns de ces jeunes intégrer l'équipe de France dans le futur et nous succéder. Ce sera alors à notre tour de les soutenir derrière notre poste de télévision. » Le début d'un passage de témoin dans les cinq disciplines fédérales. « J'ai pu observer des belles pointes de pied et des beaux mouvements dans l'eau », note Margaux Chrétien, duettiste de l'équipe de France de natation synchronisée. « Les enfants ont été particulièrement curieux et ne connaissaient pas forcément ce sport. J'espère que cela aura contribué à développer la natation synchronisée et à créer des vocations. » Avant de créer des vocations, cette journée aura au moins eu le mérite de faire des émules. A la

**« C'EST IMPORTANT DE RENCONTRER LES FANS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DANS UN AUTRE CONTEXTE QUE CELUI DE LA COMPÉTITION. »**

sortie du bassin, ils sont ainsi des centaines à attendre les athlètes des équipes de France le long de la grande plage de Biarritz. Séances de dédicaces, photos souvenirs, défi « Energie Box », les Bleus répondent aux sollicitations de leurs nombreux supporters. « J'ai eu un autographe de Fabien Gilot, c'est trop bien ! », hurle Dylan, 10 ans,

Florent Manaudou, Camille Lacourt et Aurélie Muller avec les enfants de Génération Natation.

à l'adresse de ses parents restés à l'écart. « C'est une véritable journée de partage et d'échange », confirme le Toulousain Joris Bouchaut, spécialiste des épreuves de demi-fond. « C'est important que ce genre d'événement existe pour rencontrer les fans de l'équipe de France dans un autre contexte que celui de la compétition. A Génération Natation, nous sommes davantage disponibles et cela fait plaisir de voir les gens heureux. » Le plaisir, voilà sans doute le maître-mot de cette journée de rentrée, mais c'est également le mot qui colle le mieux à la peau de cette équipe de France qui lorgne, à présent, sur les Jeux Olympiques de Rio ■

A BIARRITZ, J. C.



(C. DE OTERO)



(LE PUY-EN-VELAY AGGLO.)

## DENIS CADON : « L'INTÉRÊT EST PARTAGÉ »

Depuis 2013, l'équipe de France de natation synchronisée prend ses quartiers estivaux au Puy-en-Velay. Un stage qui permet aux naïades tricolores de préparer leurs échéances internationales et qui confirme, par ailleurs, la nouvelle dimension du Comité régional d'Auvergne. Entretien avec son président, Denis Cadon.

**DENIS, PARLEZ-NOUS DU RAPPROCHEMENT ENTRE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE NATATION SYNCHRONISÉE ET LA VILLE DU PUY-EN-VELAY. QUELLE EN EST LA GENÈSE ?**

Il y a plusieurs points à prendre en considération. En premier lieu, la construction du complexe aquatique La Vague (cf. encadré), un équipement moderne doté de tous les outils nécessaires à une pratique de haut niveau. Le second point, c'est l'organisation d'un stage de l'équipe de France de natation synchronisée en juillet 2013. Par la suite, le Comité régional d'Auvergne a souhaité pérenniser ce rapprochement.

**ET DANS LES FAITS, COMMENT CELA A-T-IL ÉTÉ MIS EN PLACE AVEC LA MUNICIPALITÉ DU PUY-EN-VELAY ?**

Cela a nécessité plusieurs mois de négociations avec les acteurs locaux (Ludovic Chenet, directeur de la piscine, Emmanuel Boyer, chargé de l'animation et du développement du territoire à la mairie du Puy-en-Velay, Éric Raveyre, vice-président de la Communauté d'agglomération, et Didier Barry, président du club de natation du Puy-en-Velay, ndlr), mais très rapidement l'équipe de France et la Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay ont émis le souhait de renouveler l'expérience. Ensuite, en collaboration avec la Fédération de natation et de son directeur général Louis-Frédéric Doyez, nous avons monté une convention qui a été signée au printemps 2015. Celle-ci entérine un partenariat qui court depuis juillet 2013 et qui sera prolongé jusqu'en 2016 afin d'accompagner les nageuses de l'équipe de France dans leur préparation olympique.

**DANS CE CAS PRÉCIS, LE COMITÉ RÉGIONAL D'Auvergne A JOUÉ UN RÔLE DÉTERMINANT. SELON VOUS, LES COMITÉS DOIVENT-ILS AINSI SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIFS NATIONAUX SUR LA SCÈNE RÉGIONALE ?**

Le rôle d'un comité régional c'est, d'une part, de soutenir la fédération dans ses opérations nationales, contribuer à son développement et à sa vocation sociétale, mais c'est aussi de s'impliquer sur un territoire en apportant notamment une contrepartie à notre activité, comme ce fut le cas d'ailleurs avec la municipalité du Puy-en-Velay. La ville a ainsi pu bénéficier de l'image de

**« LA VILLE BÉNÉFICIE DE L'IMAGE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE NATATION SYNCHRONISÉE. »**

l'équipe de France de natation synchronisée avec de réelles retombées médiatiques...

**TANDIS QUE LES NAGEUSES TRICOLORS BÉNÉFICIAIENT, ELLES, DE CONDITIONS D'ENTRAÎNEMENT APPROPRIÉES.**

Absolument, l'intérêt est partagé ! Ainsi, l'équipe de France de synchro a pu préparer idéalement les championnats du monde de Barcelone en 2013, les Euro de Berlin en 2014 et les Mondiaux de Kazan, cette année. L'année prochaine, comme le prévoit la convention, les Françaises achèveront leur préparation olympique au Puy-en-Velay.

**DE MANIÈRE GÉNÉRALE, ON A LE SENTIMENT QU'ENTRE L'ORGANISATION DE L'OPEN DE FRANCE ET LA CONVENTION SIGNÉE ENTRE LE PUY-EN-VELAY ET L'ÉQUIPE DE FRANCE DE NATATION SYNCHRONISÉE LE COMITÉ RÉGIONAL**

**D'Auvergne SE POSITIONNE COMME UN ACTEUR MAJEUR DE LA POLITIQUE FÉDÉRALE.**

Cela faisait, en effet, partie de mon plan de développement lorsque j'ai pris la tête du comité. J'avais alors émis le souhait de réinvestir la famille fédérale dont nous nous étions un peu éloignés. Nos clubs organisaient pourtant de grands meetings, mais il nous manquait un événement d'envergure nationale. Lorsque l'opportunité d'accueillir l'Open de France s'est présentée, nous l'avons saisie. La convention entre la Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay et la synchro française s'inscrit dans cette dynamique ■

RECUEILLI PAR ADRIEN CADOT



(D. B.)

### LA VAGUE DU PUY-EN-VELAY

Avec 5 800 m<sup>2</sup> d'espace consacrés aux plaisirs aquatiques et labellisés Haute Qualité Environnementale, un bassin de 25x25 mètres équipé pour la compétition, des créneaux d'ouverture larges et accessibles pour tous les habitants de la Communauté d'agglomération, une politique tarifaire attractive (3,50 € la journée pour les résidents et 2 € seulement pour les familles de plus de trois enfants), le centre aqualudique La Vague du Puy-en-Velay est, sans conteste, une des grandes réussites structurelles de ces dernières années. Pas étonnant que l'équipe de France de natation synchronisée ait été séduite ! Plus d'infos sur : [www.piscine-lavague.com](http://www.piscine-lavague.com).



A&V sera présent lors des championnats de France en petit bassin qui se tiendront à Angers du 19 au 22 novembre 2015.

(FOTO : A.COM)

## L'AMERICAN DREAM COMMENCE MAINTENANT

Poursuivre ses études tout en pratiquant son sport au plus haut niveau est souvent un rêve inaccessible pour les étudiants français. Et pourtant ! Le sport-étude est la base du système sportif aux Etats-Unis. A&V Athletics, agence fondée par d'anciens sportifs ayant étudié aux Etats-Unis, accompagne, conseille et aide à trouver une bourse sportive couvrant partiellement ou totalement les frais universitaires afin de vivre une expérience exceptionnelle.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les universités américaines sont célèbres dans le monde entier : taille du campus, excellence académique, ambiance, mais aussi et surtout, le sport. Aucun autre système au monde n'accorde une place si importante aux sportifs que le système académique américain. Infrastructures exceptionnelles, staff médical complet, entraîneurs aux petits soins, les moyens mis en place par les universités américaines sont à la hauteur de la réputation du pays : démesurés ! Le système américain est idéal pour les sportifs

**« AUCUN AUTRE SYSTÈME AU MONDE N'ACCORDE UNE PLACE SI IMPORTANTE AUX SPORTIFS QUE LE SYSTÈME ACADÉMIQUE AMÉRICAIN. »**

arrivant à la croisée des chemins : études ou sport. Aux Etats-Unis, il n'y a pas lieu de choisir, ce sont les deux ! Les universités offrent des bourses sportives, partielles ou complètes (pourcentage moyen observé de 80% sur le total des frais universitaires, comprenant logement et nourriture), afin que les sportifs les plus brillants viennent représenter leurs couleurs en championnats interuniversitaires (NCAA). Et ce, sans oublier les études : le Bachelor, diplôme que l'on obtient après quatre ans d'études, est l'un des diplômes les plus prisés, ouvrant les portes de nombreux

emplois, formations, et pays. A&V Athletics est une agence fondée par des étudiants et sportifs français ayant pu vivre cette expérience hors du commun. A&V accompagne dans toutes les démarches requises par l'accomplissement d'un tel projet. Tests d'anglais, recherche de bourse, inscription à l'université, tout y est ! Les étudiants bénéficient d'un service complet afin de se trouver dans les meilleures conditions pour trouver la bourse qui leur permettra d'étudier aux Etats-Unis. A&V, c'est l'agence numéro 1 de la natation, bénéficiant d'un réseau sur place inégalé. Quelques des meilleurs nageurs français ont déjà bénéficié de leurs services, alors n'attendez plus et rejoignez-les ! Vous aussi, vous pouvez tenter votre chance et vivre cette expérience hors du commun ! Les critères sont simples : être âgé de 17 à 24 ans, au lycée, ou à l'université, et répondre aux critères minimums d'admissibilité aux tests d'anglais ■

### A&V Athletics

30, avenue Saint-Philippe, 06410 Biot, France  
07.82.06.16.61, [www.avathletics.com](http://www.avathletics.com)  
Victor Bernard (contact@avathletics.com ou [v.bernard@avathletics.com](mailto:v.bernard@avathletics.com))



## « QUAND JE NAGE, ATTENTION J'ÉCLABOUSSE TOUT »

Le 1<sup>er</sup> février dernier, les handballeurs tricolores ont décroché leur cinquième couronne planétaire et c'est Kevynn Nyokas, 28 ans, l'arrière-droit de l'équipe de France, qui a donné le tempo de la victoire en inscrivant le premier but de la finale face aux Qataris. Le frère jumeau d'Olivier – handballeur également – a débuté le hand au collège en région parisienne avant de plonger dans le grand bain du professionnalisme alors qu'il évoluait avec la réserve de Pontault-Combault (Seine-et-Marne) en Nationale 3. Il restera six ans à Paris, le temps d'une finale de Coupe de France (2007), de faire un aller-retour en division 2 et de connaître les joies d'une première sélection avec les Bleus en 2011. Après ça, il sera temps de rejoindre Chambéry et la Ligue des Champions (2012-2014), ultime étape avant le Graal du handballeur, un passage en Bundesliga allemande qu'il a rejoint à l'été 2014 sous les couleurs de Göppingen. Un parcours presque linéaire en dépit de deux ruptures du tendon d'Achille (à gauche, puis à droite) en 2008 et 2010.

### JETONS-NOUS DIRECTEMENT À L'EAU : IL SEMBLE QUE L'ÉLÉMENT LIQUIDE A JOUÉ UN GRAND RÔLE DANS VOTRE CARRIÈRE APRÈS VOS DEUX RUPTURES DU TENDON D'ACHILLE ?

C'est vrai, après mes deux blessures au tendon d'Achille, évoluer dans l'eau a été le premier moment où je me suis enfin senti redevenir un athlète. C'est un passage qui m'a beaucoup aidé, un peu parce que les kinés qui s'occupaient de moi étaient très orientés vers le travail aquatique. Dans l'eau, j'ai pu enfin tenir sur la pointe du pied, alors qu'à sec, je ne pouvais même pas espérer ça. Du coup, je suis encore plus impressionné par le temps que passent les nageurs à s'entraîner.

### C'EST LA SOMME DE TRAVAIL QUI VOUS IMPRESSIONNE, LE CÔTÉ RÉPÉTITIF DES LONGUEURS ?

En fait, c'est plutôt le côté individuel du sport que j'admire. Que ce soit la natation, le tennis, le patinage artistique, tu es seul face à ta performance et tu dois mettre une concentration maximale dans tout ce que tu fais... C'est cette facette des nageurs qui me fascine le plus. Moi, j'aime trop

« JE SUIS BLUFFÉ PAR L'ÉNERGIE DE YANNICK AGNEL, L'INTELLIGENCE QU'IL DÉGAGE, SON ÉTAT D'ESPRIT. »

le partage, je ne pourrais pas faire ce qu'ils font. La médaille d'or des Mondiaux, c'est un mois de partage avec les mecs de l'équipe de France, un mois formidable. Donc, c'est bien mieux que je continue à seulement barboter...

### VOUS N'ÊTES PAS UN BON NAGEUR ?

Je nage, oui, mais tout le monde se moque de moi parce que j'éclabousse tout ! Je ne nage pas propre comme un Agnel ou un Manaudou, loin de là. Disons que j'arrive à avancer dans l'eau, mais ce n'est pas génial à voir. En tout cas, dans le hand, on se retrouve pas mal en piscine lorsqu'on est blessé. Avec des styles différents !

### CES PASSAGES DANS LES BASSINS NE VOUS ONT PAS DONNÉ D'AVANTAGE ENVIE DE VOUS METTRE À LA NATATION, DE SUIVRE L'ACTUALITÉ DE LA DISCIPLINE ?

Pour être franc, la piscine c'est plutôt de la détente lorsque je suis en vacances. Après, je suis les grands événements et les résultats des Français évidemment. Mais, je regarde ça comme un spectateur lambda, je ne vais pas vous mentir en disant que je connais tous les chronos par cœur ! En tout cas, vu de loin, je suis bluffé par l'énergie de Yannick Agnel, l'intelligence qu'il dégage, son état d'esprit. Je n'ai pas eu l'occasion de le croiser, mais ça me plairait.

### VOUS ÊTES UN PEU COMME LUI, UN SPORTIF QUI « INTELLECTUALISE » SON SPORT ?

Oui, enfin, je ne sais pas si ce n'est pas un « gros » mot ! Disons que je réfléchis. Ceux qui me connaissent savent, en tout cas, que je ne suis pas juste un sportif. Je suis quelqu'un qui aime beaucoup lire et apprendre de nouvelles choses.

### QUELLES SONT VOS LECTURES ?

Pendant le Mondial à Doha, j'étais, par exemple, plongé dans un ego-trip « Je suis un écrivain japonais » écrit par Dany Laferrière, un romancier haïtien qui vit à Montréal. Une histoire assez marrante... Pour moi, lire me permet de créer, de ne pas être un robot sur le terrain. La littérature me permet d'avoir des idées, de m'ouvrir dans la vie de tous les jours et donc de jouer avec un peu plus de créativité.

### DOHA, LA VICTOIRE AU MONDIAL, QU'EST-CE QU'IL VOUS EN RESTE FINALEMENT ? IL Y A UNE IMAGE, UN MOMENT ?

Dire qu'il ne reste que « quelque chose », c'est un peu réducteur... Être champion du monde dans un sport, c'est un « truc » qui restera. Mais, si je dois parler d'une seule image, c'est celle de ma famille qui m'a accueilli à l'aéroport en rentrant du Mondial. La joie de ses proches, et de tous les Français d'ailleurs, qui ont partagé notre victoire, c'est ce qui « grossit », je crois, encore plus l'ampleur d'un titre. ►

